



Saint-Joseph Châtelet

Editorial

Comme vous pouvez le constater sur la couverture, avec ce numéro trois, nous amorçons la deuxième année de notre revue semestrielle.

En septembre 2018 paraissait la première édition, le comité de rédaction s'est alors donné le défi de publier la troisième pour juin 2019. C'est chose faite, une façon heureuse de clôturer l'année.

Saint Jean-Baptiste de la Salle écrivait : « On s'abstiendra de corriger les enfants dans le commencement qu'ils viennent à l'école. Il faut commencer par connaître leur esprit, leur naturel et leurs inclinations».

C'est dans ce même esprit que nous organisons plusieurs activités dont la revue vous fera écho : les voyages à Londres pour les élèves de troisième, pour ceux de cinquième à Paris, de sixième au Sénégal, les parcours d'orientation du troisième degré ou les sorties attachées aux cours comme celles *de la troisième* arts plastiques ou *de la cinquième* littéraires découvrant l'univers de Tim Burton. Comme cité dans le point 8 de notre règlement « Ces activités ont toujours une motivation formative, tant sur le plan du développement de la discipline scolaire que de la formation humaine ou religieuse. » C'est ainsi que les élèves de Madame Piton vous présenteront leurs aventures du projet Sénégal en ... Néerlandais!

Cette revue mettra en évidence d'autres aspects de la vie à l'Institut, le nouveau « ludoclub » ou les commémorations du tricentenaire de la mort de Saint Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des écoles Lasalliennes et saint patron des enseignants et éducateurs.

Dans l'esprit de mieux connaître les personnes liées à Saint-Joseph, vous pourrez parcourir notre entretien avec Madame Isabelle Garcia, notre fée du logis, certains cheminements de nos anciens ou encore les prouesses de certains de nos élèves hors des murs de l'école

Cet esprit de famille que nous aimons à développer a aussi ses moments difficiles.

Saint-Joseph est endeuillé avec la disparition de notre secrétaire de direction, Marc Leloux, un ami, reconnu pour son dévouement, son professionnalisme et son humanité. C'est une partie importante de l'histoire de l'Institut Saint-Joseph qui l'accompagne.

Le comité de rédaction vous souhaite à tous une bonne lecture et de belles vacances ressourçantes vers une année 2019-2020 pleine de réussites partagées.

Table des matières

Première partie : la vie scolaire	
Au revoir Marc	4
Fravail d'orientation au 3 ^e degré	5
Les 3 ^e à Londres	6
Les 5 ^e à Paris	8
Voyage Sénégal	11
Voyage Sénégal (Article en néerlandais)	12
nterview Céline (Sénegal)	15
Les 3 ^e à Mons	18
Exposition Tim Burton	20
Le ludoclub.	22
Saint Jean-Baptiste : 300 ^e anniversaire de sa mort	23
Deuxième partie : Divers	
nterview d'Isabelle	26
Le saviez-vous et éphémérides rentrée 2019	27
Que deviennent nos anciens?	28
Nos élèves superstars	30
Petit carnet rose	31
Décès	31
Oon de sang	31



Au revoir Marc...



Marc, Marcounet, notre petit Marc, Marc Lelouxe, Lucky Luke, ou encore Dagobert pour les élèves. Voilà juste une partie de tous les surnoms qui t'ont été attribués au cours de ta longue carrière. Ce qui témoigne de l'affection que tout le monde te portait.

Tu es passé par bon nombre de fonctions : éducateur, surveillant à la grille, gardien de la file des frites, réparateur en tout genre surtout de ta photocopieuse, tu étais aussi et surtout secrétaire de direction. Bref, le couteau suisse de cette école.

Tu étais l'indispensable maillon qui faisait en sorte que chacun s'épanouisse et se retrouve dans les rouages complexes de l'administration dont toi seul connaissais les ficelles et c'est avec fierté que tous nos documents étaient envoyés en temps et en heure quitte à courir après nous dans les couloirs. C'était, d'ailleurs, bien écrit dans ton bureau : « Le loup vous guette ».

Au-delà de l'aspect professionnel, tu étais quelqu'un de profondément bon et généreux, avec un humour qui n'appartenait qu'à toi. Tu étais très fidèle en amitié et d'ailleurs des amis, tu en avais partout ; ce qui nous a valu d'entendre bon nombre d'anecdotes.

Tu as su évoluer et te moderniser en passant du solitaire à Candy Rush lors de tes temps libres. Tu confirmais et appuyais sur « OK », « OUI », « J'ACCEPTE » plus vite que ton ombre, ce qui a valu quelques cheveux gris à notre informaticien.

Tu étais aussi et surtout, un mari, un père et un grand-père très fier de tout ce que tu avais construit. Tu nous parlais toujours d'eux avec tant de tendresse et d'affection. Ils étaient tes piliers, ta raison d'être, ta force, ton soutien.

Tout ça pour te dire :

Marc, Marcounet, notre petit Marc, Marc Lelouxe, Lucky Luke, Dagobert, que ton rire, tes chemises à carreaux et ta bonne humeur vont beaucoup nous manquer.

TU vas nous manquer.



TRAVAIL SUR L'ORIENTATION AU TROISIÈME DEGRÉ

En approchant de la fin de leur scolarité, les questions que se posent nos élèves sur leur avenir à moyen et long termes se multiplient. Afin de les aider à s'informer et de leur ouvrir un maximum de portes, plusieurs activités sont organisées pour les élèves de 5^e et de 6^e.

Journée métiers à Charleroi

Le mercredi 27 février 2019, les élèves ont participé à la journée métiers organisée par le Pôle Hainuyer. Au programme : rencontre avec des professionnels du domaine de leur choix le matin et visite d'entre-prises, sur base volontaire, l'après-midi. Tous les élèves du troisième degré y étaient conviés. La journée, riche en partages, leur a permis d'affiner leurs projets. Un franc succès !





Visite du CIO à Louvain-la-Neuve

Les élèves de cinquième année ont eu l'opportunité, le 25 mars 2019, d'assister à une animation sur l'orientation et les méthodes d'information organisée par le Centre d'Information et d'Orientation, à Louvain-la-Neuve. Ils ont découvert des outils pour se renseigner efficacement sur les métiers et les études qui y mènent, ainsi que les grandes différences entre les diverses formes d'enseignement supérieur.

Pour terminer la journée sur une note culturelle, les élèves ont pu choisir entre une visite des coulisses de l'Atelier Jean Vilar et une initiation à l'art de l'improvisation. Les deux activités ont été accueillies avec intérêt par les élèves, qui ont pris plaisir à satisfaire leur curiosité.

D'autres activités, telles que des informations et les stages de rhéto, sont organisées au sein de l'école durant l'année scolaire.

C. Linchant



Londres





Après une calme traversée, Les élèves de troisième sont arrivés à Covent Garden où ils se sont restaurés.

Ensuite, rendez-vous avec le guide qui nous a fait découvrir les plus beaux endroits de Londres: Buckingham, Westminster, The eye, Tower Bridge, Saint-Paul, ... Nous en avons aussi beaucoup appris sur la Monarchie et l'histoire du pays. Sans oublier les anecdotes liées aux différents films tournés dans la capitale britannique.

Nous sommes arrivés au restaurant pour un chouette menu : Bruschetta, beef burger frites et brownies.

En route maintenant vers l'hôtel pour un repos bien mérité.







sur

Après une bonne nuit et un copieux petit-déjeuner anglais pour ceux qui le désiraient, nous sommes partis vers le British Museum of London. Les élèves ont pu voir des chefs-d'œuvre archéologiques de différentes cultures: grecs, romains, égyptiens, assyriens, asiatiques...

Après la visite, c'est sous un superbe soleil que nous avons accompagné les élèves jusqu'à Oxford Street où ils ont pu manger et visiter quelques boutiques.

En début de soirée, nous sommes allés dans un restaurant style médiéval pour goûter un plat très typique en Angleterre : le fish and chips.







Après le souper, 5 guides nous attendaient pour la découverte de White Chapel, une partie de Londres dans laquelle nous sommes partis sur les traces de Jack l'éventreur. Les guides ne manquaient pas « d'humour anglais » et la découverte de ce quartier de Londres a été fortement appréciée par les élèves.

Le lendemain, nous nous sommes dirigés vers Canterbury.



N. Di Stefano

om sur

Les cinquièmes à Paris



C'est sous un beau soleil que nous sommes arrivés à Paris. En passant par les Champs-Élysées et ses immeubles haussmanniens, nous avons découvert l'Arc de Triomphe, l'Obélisque, la Tour Eiffel, le Quai d'Orsay, Notre-Dame et bien d'autres trésors de la Ville lumière. Le tout agrémenté par les commentaires de notre guide expert : monsieur Hubert.

Ensuite, nous nous sommes rendus Porte de la Villette vers la cité des sciences où les élèves ont pu visiter les différentes expositions.

Finalement, assez fatigués, nous sommes arrivés à l'hôtel où un très bon repas nous attendait : quiches, poulets panés avec frites et fondant au chocolat.

Nous reprenons la route dès le lendemain 8h45 direction Le Louvre.

om sur

Le Louvre (J2)





Nous sommes arrivés sous un magnifique soleil dans les jardins du Louvre et après une séance photo devant la Pyramide, les élèves ont découvert les grands classiques de ce musée.

Nous avons, ensuite, traversé le jardin des Tuileries pour arriver place de la Concorde et rejoindre les Champs-Élysées.

Après un peu de shopping, nous sommes allés manger avant de nous driger vers le théâtre de Paris pour une représentation du « Malade imaginaire » de Molière.

À notre plus grande surprise, le rôle principal était tenu par Daniel Auteuil qui avait aussi mis en scène la pièce. Ce fut un grand moment de théâtre.

Après toutes ces découvertes culturelles, nous sommes rentrés à l'hôtel vers 23h00.





_a sur

Versailles (J3)





Il était 11h30 quand nous sommes arrivés à Versailles. Après la visite du palais, nous avons profité des magnifiques jardins pendant une grosse partie de l'après-midi.

Pour le repas du soir, nous sommes remontés dans le temps quand Paris s'appelait Lutèce pour manger comme nos ancêtres les Gaulois.

Après le restaurant, nous avons pu profiter, le temps de quelques photos, de 'Paris by night'.

Pour le dernier jour, nous sommes allés en croisière sur la Seine avant de regagner nos pénates.

N. Di Stefano









Voyage humanitaire Sénégal

Informations générales

Nous sommes partis dans un petit village, situé dans l'ouest du Sénégal, il n'est pas visible sur Google map.

Ce voyage, organisé par EBS (« Écoles de Brousse au Sénégal »), dont le créateur est Michel Grégoire, s'est déroulé du 1^{er} au 10 mars 2019, pendant les vacances de Carnaval. Si le coût du voyage était élevé essentiellement à cause du billet d'avion, le projet avait pour ambition de donner minimum 1000 euros pour la construction d'une classe. Nos diverses activités sur 2 ans nous ont permis d'en offrir 3000.













De Taalpagina: Een humanitairereis naar Senegal

Algemene informatie

Senegal is een land van West Afrika. We waren in een klein dorp (het staat niet eens op Google Maps;-)) in het westen van Senegal.

Het is een reis georganiseerd door EBS (een vereniging met als doel scholen in Senegal te creëren). De ontwerper van deze associatie is Michel Grégoire.

We gingen van 1 tot en met 10 maart, tijdens de krokusvakantie.

De reis was zeer duur: +/- 1000€ omdat de prijs van de vliegtuigreis hoog was. We moesten ook 1000€ aan EBS geven. Eindelijk hebben we ongeveer 3000€ gegeven.



De voorbereiding

We hadden 2 jaar om de reis voor te bereiden. We ontmoetten mensen van de associatie en we hadden vaak afspraken. We hebben geld moeten inzamelen. We hebben honing, etuis en chocolade verkocht en ook 2 avondmaaltijden georgani-

seerd.



Om ons naar Senegal te gaan, gebruikten we verschillende vervoermiddelen. Eerst namen we het

vliegtuig. Er was een tussenstop in Lissabon en het duurde 7 lange uren.



Tijdens de hele reis hadden we een zeer kleine bus maar het was aangenaam. Op een dag hebben we een morgen in een 4X4 doorgebracht, het was in de reis van Parijs-Dakar. Twee keer hebben we een kano gebruikt. Het was fantastisch! En we namen ook eens de boot om naar het eiland Gorée te gaan.



Het weer

Het weer was heel goed: geen regen, altijd zon en elke dag 40°C. Maar 's nachts was heel koud. We hadden 18°C en we waren in tenten, het was nogal moeilijk.



De sfeer:

Tijdens de reis was de sfeer heel goed. Iedereen was vriendelijk met elkaar. We hebben elkaar meer leren kennen, het was interessant. We hebben ook rituelen ingesteld zoals elke dag zingen . We hebben elke dag samen gegeten, geslapen, samen tijd doorgebracht. We hebben nieuwe relatie aangeknoopt en het was heel emotioneel.





De eerste dag was heel tof. Toen we in het dorp zijn aangekomen, waren mensen vriendelijk met ons. De kinderen zijn bij ons gekomen en ze waren blij om met ons kennis te maken. Het was een onvergetelijk moment. We hadden elke dag gerechten gekookt door mensen van het dorp. Ze waren altijd daar voor ons. Als we een probleem hadden, waren ze daar om ons mee te helpen. Ze waren heel aardig. Toen we hun huizen hebben bezocht, gingen ze akkoord om hun leven te tonen. Het was interessant.

De verblijfplaats:

Voor de eerste nacht hebben we in een hotel gelogeerd. We hadden douches en toiletten. Er was ook een zwembad. Maar tijdens de week hebben we in tenten geslapen. Het was in het dorp. De grond was van zand

dus hadden we altijd zand in onze tent. Het was niet zo leuk. Het weer was heel warm dus in onze tent ook. Maar tijdens de nacht was het weer kouder. We moesten dekens kopen.

Er waren geen echte douches. Het was een bamboemuur gebouwd door dorpelingen . Op de grond was het zand en er waren vier betonblokken om een schoner grond te hebben. We moesten water in een put halen. Daarna moesten we een emmer water brengen en het was onze douche. We hadden twee Turkse toiletten en we moesten toiletten met water afspoelen. Er was geen keuken. Mensen hebben met gas gekookt. Ze hebben flessen water gebruikt om te koken



enkele anekdotes:

De reis was heel leuk en soms hebben we veel lol gemaakt. Bij voorbeeld de dag waar we de vismarkt hebben bezocht. Het was heel vies en er was een slechte geur. Het was heel druk en er waren veel vissen. Céline, onze opvoedster heeft vissap op haar gekregen. Dat was afschuwelijk!

Een andere anekdote was met mevrouw Hublet, onze lerares aardrijkskunde. Ze heeft een "douche" genomen en ze wilde haar emmer water in de toiletten gooien om het water niet te verspillen. Het probleem was dat ze haar washandje in de emmer vergat. Dus is haar washandje in het toilet gevallen, ze heeft het verloren. Het was een grappig moment.

De laatste dag in de luchthaven heeft Simon zijn kaartje verloren om in het vliegtuig te gaan. Het was een stressvol moment maar we vonden het terug. Er waren ook veranderingen van zitplaatsen in het vliegtuig. Dus zijn sommige mensen van onze groep in de eerste klas gegaan. Wat een geluk!



De begeleiders

Het is Céline, onze opvoedster die het idee van de reis had in het kader van haar eindjaar szproject. Tijdens de voorbereiding van de reis en de reis, werden we vergezeld met Céline, mevrouw Hublet en haar man en mevrouw Rasez en haar man. Ze waren geïnteresseerd in het project en hebben dus zich aan het project toegevoegd. Ze hielpen ons allemaal, en ze hebben ons gerustgesteld tijdens de voorbereiding en ook toen we in Senegal waren. In Senegal, hadden we andere gidsen zoals Kamal en Youssouph die met ons waren tijdens alle bezoeken om ons hun prachtig land te laten ontdekken. We konden hen vragen stellen over alles: de cultuur, het land, de godsdienst, de inwoners, enz.... We hadden ook een prachtig team in het dorp die

voor onze groep zorgde (Aly, onze gids tijdens de bezoeken, Ibu en Assan, koks, meneer Kama, de leraar van de school van het dorp, Adama, een jongere van het dorp,enz....) Ze waren zeer gastvrij met ons. Ze waren als onze familie. We hadden veel goede momenten met hen. We hadden ook een andere heel belangrijke gids. Het was Nicole, een begeleidster van de VZW die de reis in Senegal organiseerde . Zij leerde ons veel dingen over Senegal en ze gaf ons haar hartstocht. Wij danken hen allemaal voor deze reis, zonder hen zou het niet vergelijkbaar zijn geweest.

het eten

Voor de reis waren we een beetje bang voor het eten dat heel verschillend is dan het onze. We dachten weinig te eten. We waren verrast omdat het erg goed en in grote hoeveelheden was. Tijdens onze eerste maaltijd hadden ze speciale gerechten voorbereid voor ons: vis, assortimenten van groenten, enz.... We hadden ook frietjes, wat verbazend was voor ons. Voor het dessert hadden we een voortreffelijke fruitsalade. Voor het ontbijt pannenkoeken , chocopasta, thee, vruchtensappen, brood, enz....

13

sur

In het dorp, hadden we twee warme maaltijden per dag: s'middags en s'avonds die vaak bestonden uit rijst, mile of couscous vaak met kip of vis en groenten. Niet zo vaak hadden we couscous met vlees van zeboe en pasta bolognese met vlees ook van zeboe. We hadden voor de verjaardag van Emelyne: nootjes, chips, cola, bier en sap. Voor het dessert hadden we banana pannenkoeken en stukken Belgische chocolade. Voor het ontbijt in het dorp hadden we elke dag stokbrood, boter, chocopasta, jam van hibiscus of mango, thee, koffie en melk. Wat we de hele dag dronken was water want het weer was warm. We hadden de kans tijdens een uitstapje een Senegalese schotel te eten met onze vingers wat daar zeer gewoonlijk is. Iedereen deed het en het was een goede ervaring voor iedereen. We hebben ook een Senegalese traditionele schotel gegeten. Het was de yassa kip. Het is een gekookte kip in een saus met uien en citroensap meestal begeleid met rijst. Voor het dessert hadden we elke dag verschillende fruit: grapefruits, meloen, watermeloen, mandarijn, banaan... Het eten was nogal repetitief maar bleef heel lekker.



Enkele Activiteiten

Voor we vertrekken, wij wisten niet welke activiteiten we elke dag gingen doen want Céline wilde dat het een verrassing blijft. Het is de dag van het vertrek dat onze ouders een blad met het programma van onze dagen hebben gekregen die wij niet mochten zien. We wisten dat we drie ochtenden moesten voorbereiden met de kinderen van het dorp en dat er avondjes in de avond zouden zijn. We hadden beslist om een ochtend olympics te spelen, een artistiek ochtend en een gewijd aan voetbal. Voor het eerste werden we verdeeld in 5 ploegen die verschillende activiteiten leidden zoals de loop, de stormbaan, volleybal,

dans... Voor de artistiek ochtend werden we verdeeld in 3 teams en de activiteiten waren creatie met parels, creatie van pompons en scoubidou's en schilderen. We hadden het idee om het logo van onze trui en tshirt Senegal op een grotere schaal (een boom met bladeren) opnieuw te maken door de handen van de kinderen op een blad te plaatsen om de bladeren van de boom te maken. We hadden meerdere bezoeken tijdens het verblijf in de concessies waar we in het dagelijks leven van de mensen van het dorp konden leven. We hadden de kans de hoofdstad te bezoeken, Dakar, een gemengde begraafplaats : christelijke en moslim, het eiland van schelpen, roze meer... Bijna elke avond hadden we avondjes



met de kinderen van het dorp. Tijdens de avondjes zongen we liedjes die we hadden voorbereid in onze chansonnier en we werden begeleid door de echtgenoot van mevrouw Hublet die gitaar speelde en door de inwoners van het dorp die de percussie deden met dingen uit het dagelijkse leven. Soms waren het de dorpelingen die ons eigen liedjes leerden die ons hun dans toonden. de inwoners van het dorp hadden ceremonies van welkom een afscheid voor ons voorbereid met Senegalese liedjes, dansen, toespraak van inwoners en de leider van het dorp. Toen we niet op bezoek waren, hadden we vrije tijd om tussen ons te blijven en games te spelen, om een bezoek van de concessies te doen, om zichzelf te wassen of om uit te rusten. Wij kwamen elke dag samen om onze gevoelens en onze meningen te delen in verband met de reis of de dag die we hadden doorgebrachten.

De gevoelens

Deze reis maakte me veel groeien want ik zag dat de inwoners van het dorp niet veel dingen hebben om te leven maar ze waren toch veel gelukkiger dan wij. Ze brachten me veel meer dan wij hen hebben gebracht. Het stond me toe om terug te gaan naar de essentiële dingen van het leven en die zien op een andere manier. Het veranderde ook mijn manier van leven zoals geen water verspillen, dichterbij van mijn familie zijn, van kleine dingen van het leven profiteren.

Alyzée Bourguignon 6C

Drie leerlingen uit het zesde jaar van Mevrouw PITON





Interview Céline: Projet Sénégal

Dans notre numéro précédent, nous vous parlions de quelques activités mises en place pour financer le projet Sénégal. Rencontre avec Madame Marinelli, qui est à la base de ce projet.

Comment est né ce projet ?

Ce projet est né à la suite d'observations faites dans mon métier d'éducatrice.

Je me trouvais en salle d'étude avec un petit groupe d'élèves de 4^e secondaire, je les laisse discuter entre eux. Deux nou-

velles élèves, africaines, viennent d'arriver à l'école. Je leur offre donc la possibilité de faire connaissance.

Je les entends parler de leurs cultures respectives, de la façon de vivre dans leur pays en comparaison avec ce qu'ils ont ici. Je les entends affirmer que, sans Internet, sans électricité, sans leur confort au quotidien, il leur serait impossible de vivre.

C'est alors qu'une idée de projet a germé. Je me suis posée plusieurs questions concernant les

élèves: « Comment leur faire prendre conscience que l'on peut être heureux sans cette vie matérialiste?», « Comment les ouvrir à d'autres horizons? », « Comment leur donner la possibilité de s'ouvrir à un autre monde, de communiquer et de sortir de leur confort? », « Comment les amener à ne pas juger uniquement sur une impression mais aller au-delà et apprendre à se connaître? ». Après réflexion et discussion avec un collègue, l'idée de partir au Sénégal avec les jeunes m'est venue à l'esprit.

Ce genre de projet est innovant chez nous, jamais personne ne l'a encore proposé. Je ne peux laisser passer une telle opportunité, il permettrait aux jeunes de se mobiliser afin d'atteindre un objectif commun à travers une action collective, d'aller à la rencontre de l'autre malgré les différences. Cela leur permettra aussi de participer et d'élaborer ensemble, des actions pour un projet qui leur tient à cœur et les sensibilise. Ce qui me motive dans ce projet, c'est de pouvoir animer un groupe

de jeunes et de leur permettre de grandir, de s'ouvrir et de se découvrir mais aussi d'être confrontés aux autres, d'être acteurs, d'être citoyens engagés, de faire partie d'un projet qui les marquera et qui, certainement, les amènera à changer le regard sur leur propre quotidien, en prenant conscience de leur confort matériel avec toutes les commodités dont on dispose ici en Belgique.

Je pars avec un groupe de 16 élèves âgés de 17 à 18 ans et qui sont volontaires pour vivre ce projet. Je désire travailler avec des adolescents qui sont capables de s'engager pleinement,

qui pourront prendre conscience des choses essentielles et qui deviendront autonomes. Certains se cherchent encore, ont des incertitudes ou une faible estime d'eux-mêmes. J'aimerais, par ce projet, les guider vers une plus grande ouverture d'esprit.

En discutant avec eux, je me suis aperçue qu'ils n'étaient pas conscients de la chance qu'ils avaient de vivre dans un pays tel que le nôtre, où tout est à portée de main comme l'eau, l'électricité, le wifi, le dernier GSM à la mode. Ils ne réalisaient pas que, à quelques

milliers de kilomètres d'ici, d'autres jeunes avaient une vie bien plus compliquée. J'ai pu observer également qu'ils éprouvaient des difficultés à s'ouvrir aux autres, à accepter la différence, à sortir de leur zone de confort pour aller à la rencontre de l'autre. La communication n'était pas leur priorité, ils ne prenaient pas le temps de découvrir la personne en face d'eux, préférant utiliser les écrans de GSM ou d'ordinateur. Grâce à ce projet, je voulais rétablir une vraie communication et que les jeunes prennent conscience qu'il existe des populations très différentes des nôtres, avec leurs difficultés et je souhaitais que ces différences puissent leur apporter un « plus » dans leur vie future.

Toutes les valeurs prônées étaient en totale adéquation avec celles de l'Institut Saint-Joseph: la découverte de soi, de l'autre, la différence, l'acceptation d'une autre culture, etc. Elles ont pu être retravaillées dans le cadre de ce projet.





Quel accueil avez-vous reçu de la direction ? Et des élèves ?

Bon accueil de part et d'autre. Quelques inquiétudes au départ mais bien vite dissipées grâce aux rencontres avec Nicole, représentante d'EBS, avec qui nous sommes partis.

Mmes Hublet et Rasez ont adhéré à l'aventure. Quels ont été leurs rôles?

Nous avons travaillé en équipe, les décisions ont toujours été et, avec le temps, nous les avons adaptés progressivement en maris, ont aussi été pour nous un précieux soutien.

Vous êtes partis du 01 au 10 mars 2019. Comment cela s'estil passé?

Nous sommes partis 10 jours à la rencontre de l'autre, dans un milieu totalement différent du nôtre. Les élèves ont été plongés dans un contexte différent du leur. Ils ont été confrontés à la dure réalité des choses. Ils ont vécu pendant 10 jours avec des personnes qu'ils ne connaissaient pas et avec qui ils devaient partager, construire et vivre des choses au sein d'un village. Ils ont appris ce qu'étaient la différence, le non jugement, l'écoute et la bienveillance. Ils sont sortis de leur zone de confort et ont fait le pari de partir sans gsm afin d'être vrai-

présents ľun pour l'autre. Ils ont dormi sous tente et ont pris leur douche avec de l'eau froide du puits du village dans un seau. Ils n'avaient pas de toilettes « normales » mais des toilettes turques. Au village, les élèves se sont occupés des enfants scolarisés. Ils ont animé 3 matinées avec des thémadifférentes tiques (artistique, sportive, chant, dessin) Les

« les mamas » cuisinières). Nous voulions que ce voyage agisse sur les jeunes et leur permette de grandir et d'avoir cette ouverture d'esprit. Ce voyage a renforcé notre tolérance mais il nous a également aidé à asseoir nos priorités et de nos valeurs dans la vie de tous les jours. Il nous a offert la chance de découvrir un milieu différent du nôtre à tous points de vue, une organisation différente où le stress et le temps ne sont pas un problème, une culture, une gastronomie et une mentalité bien à eux. Nous nous sommes rendus compte que faire partie concertées. Dès le départ, nous avons fixé des objectifs clairs d'une minorité, être "différent", "blanc", "dévisagé" nous a déstabilisés. Cette expérience restera marquée dans les esprits fonction des besoins et des élèves. Mathieu et Daniel, leurs de chacun pour un long moment. Ce fut, pour certains, le voyage de leur vie et pour d'autres, une réelle découverte d'eux-mêmes.

village (les instituteurs, les guides, les villageois, les enfants,

Ce voyage nous a donné l'occasion de grandir, d'apprendre de nouvelles choses, d'avoir de nouveaux acquis, de rencontrer a l'autre et créer une complicité, d'être capable de dépasser nos limites et d'en apprendre davantage sur nous-mêmes. Un changement de vie et de vision des choses s'est installé. Cette expérience a marqué les jeunes à jamais. Ils ont vécu des moments forts et en ont profité un maximum. Ils ont découvert chez les villageois un sens aigu de l'hospitalité : ils n'ont rien et donnent tout, ils sont prêts à rencontrer l'étranger, ils sont désireux d'apprendre et d'aider. La découverte du mode de vie des sénégalais incitait nos jeunes à partager les moments

> de joie privilégiés avec personnes riantes.

> Certains élèves sont vraiment tombés amoureux du Sénégal. Ils se sont surpassés. Ils avaient des attentes qui ont été largement dépassées. Ils ont été émerveillés par la population magnifique. A la fin du séjour, les jeunes souhaitaient rentrer et partager tout cela mais les mots



de Gorée, le Sine Saloum, le Lac Rose, l'Ile aux coquillages...)

autres jours, ils ont découvert la culture et le patrimoine (l'île n'étaient pas assez forts: il faut le vivre pour le comprendre. Les jeunes sont sortis grandis de cette expérience.

Qu'avez-vous retiré de cette expérience ?

Pour l'équipe qui encadrait les étudiants, ce voyage a permis Forcément, nous souhaiterions renouveler le projet, mais pas diants (apprendre à les connaître dans un contexte totalement cun. différent du milieu scolaire) ou encore avec les personnes du

Souhaiteriez-vous recommencer l'année prochaine?

énormément: une très belle expérience pour élèves. Nous l'an prochain. Un tel projet demande du temps, de l'investisseavons fait de belles rencontres, qu'elles soient entre les ac- ment et une bonne cohésion d'équipe. Il est donc important compagnants (préparation du voyage, soupers, organisation de prendre son temps pour avoir tout cela. Nous aimerions des tâches, des objectifs, de qui fait quoi...), avec nos étu- l'organiser dans deux ans, en fonction des possibilités de cha-

C. Marinelli

SU







Visite à Mons des 3° Arts Plastiques

En janvier, nous avons pris le train pour Mons. Nous sommes allés voir l'exposition de Niki de Saint Phalle. L'après-midi, nous avons suivi la visite guidée de la collégiale Sainte-Waudru, chef d'œuvre architectural gothique de la cité du Doudou. Ensuite, nous sommes montés au premier étage du beffroi où nous avons eu une vue magnifique des 4 points cardinaux de Mons et, avant de partir, une petite visite au singe s'est imposée afin de nous porter bonheur pour toute l'année.

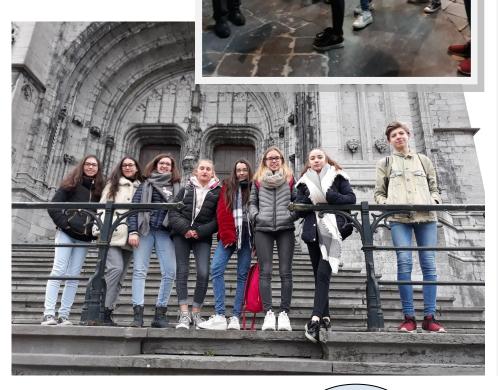




SU

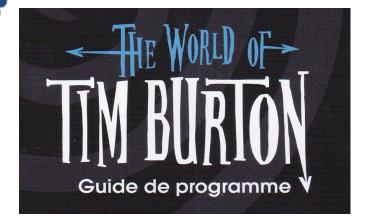












Le 23 novembre 2018, nous avons découvert l'univers particulier du réalisateur américain Tim Burton.

Croquis, tableaux, maquettes, marionnettes : différentes sources d'inspiration qui lui ont permis de réaliser courts longs métrages connus du monde entier:

Batman, Beetlejuice, Charlie et la chocolaterie,...





Ludoclub de l'Institut Saint-Joseph

Depuis le mois de janvier 2019, un club de jeux de société s'est ouvert dans l'école pour égayer nos fins de semaine. Instauré à l'origine par des élèves de 5^e année, il réunit depuis sa création une vingtaine de joueurs tous les vendredis à 13h. Le jeu phare du groupe est le Loup garou de Tiercelieu, un jeu de stratégie et d'argumentation offrant de nombreuses possibilités d'amusement. D'autres jeux sont également proposés au gré des envies et des découvertes de chacun.

Informations pratiques : le ludoclub se tient le vendredi de 12h55 à 14h au N11 (ancien bâtiment) et est ouvert à tous.

Une activité encadrée par Madame Linchant





C. Linchant





Jean-Baptirte de La Jalle : 300 anr!

300? Un chiffre symbolique pour notre école, cette année,

300? Un chiffre qui ne veut rien dire pour d'autres,

300? Un film, aussi!

Pourtant, un homme particulier, dont la vie s'est arrêtée il y a 300 ans, vaudrait bien la peine qu'on s'y intéresse. JB serait son surnom par les ados d'aujourd'hui, ils y enlèveraient probablement le M. qui devrait s'y trouver. Les adultes, plus respectueux, l'appelleraient : Maître de La Salle, non pas comme quelqu'un qui domine, mais comme quelqu'un qui instruit, ou qui force le respect.

Ce mardi 30 avril 2019, la cathédrale de Reims est bondée de gens du Monde, d'enfants de tous âges, on y entend tout un tas de langues, certains les parlant mieux que d'autres. On se salue d'un regard, un signe de main, une accolade, un coup de tête. Tous sont là, réunis, pour remercier, célébrer la mort, il y a 300 ans aujourd'hui, de M. Jean-Baptiste de La Salle.

Tout autour, un brouhaha, comme un essaim d'abeilles, rien de grave en soi, avec autant de monde. L'orgue, soudain, se met à chanter, ensuite accompagné d'une voix féminine... le chant de la foule, à l'intérieur de cette majestueuse dame, la suit. Il y a, dans cette demeure, une famille réunie. On ne peut qu'être touché par cet instant hors du commun dans le ventre de cette cathédrale.

Il nous revient alors en tête, toutes les histoires racontées par d'autres sur JB: fils d'une famille bourgeoise qui, à 11 ans, décide de suivre Dieu. Un homme qui se penche sur les plus petits, les enfants de la ville, particulièrement pauvres, et une ambition : enseigner à ceux qui en ont le plus besoin pour vaincre la misère. Or, rien n'est simple, les maîtres qui l'accompagnent ne sont pas toujours plus malins ou beaucoup plus éduqués que ses élèves. Une seconde évidence s'impose, c'est par eux qu'il faudra commencer. Il en est convaincu, le savoir est une richesse.

C'est aussi un Maître exceptionnel pour ces enfants, il leur transmet le sens des responsabilités, la confiance, le respect, la solidarité, la foi. Imaginez donc ça aujourd'hui, un élève qui possèderait les clés de l'école! Toute une révolution!

Alors, finalement, si un homme a pu descendre de sa chaire pour porter le regard sur plus petit que lui, si son souvenir se propage dans le monde d'aujourd'hui, peut-être qu'au fond, son engagement n'était pas aussi fou que cela?

Et, si les adultes d'aujourd'hui sont ce que nous en avons fait, quel regard pourrions-nous porter sur ceux qui naissent, ceux qui naîtront, pour le Monde de demain ? ...

B. Brunclair

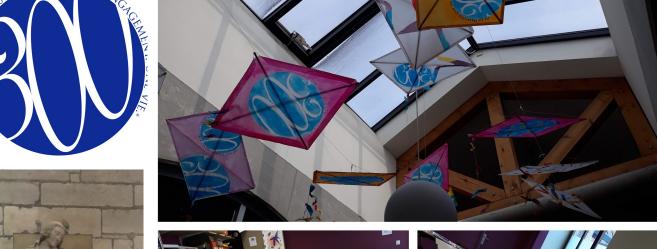
« Il faut recevoir du potage des personnes qui servent avec les grandes cuillers faites exprès : il faut ensuite se servir de sa cuiller pour manger ce qui est sur son assiette. »

- JB de La Salle



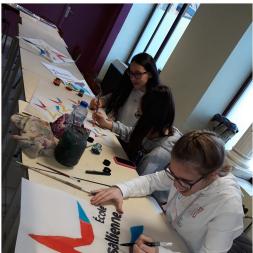


















Isabelle, notre fée du logis!

Voici l'interview d'Isabelle, chargée de la propreté de l'ancien bâtiment de notre école:

En général, j'arrive avec le sourire car j'aime mon travail et entendre des réflexions comme "on voit qu'Isabelle est passée" me fait toujours plaisir et m'encourage à poursuivre ma tâche avec enthousiasme.

Quelles sont vos relations avec le personnel de l'école?

Dans l'ensemble, les relations sont bonnes. Je travaille en tandem avec les professeurs et les élèves dans l'organisation du nettoyage des classes (ex : mise des chaises sur les tables...) et le tri (papiers, PMC,...)

Quelles sont vos relations avec nos élèves?

Les relations sont bonnes, les élèves sont assez respectueux. Ils s'intéressent parfois à la mise en place de mon travail en général.

Voyez-vous une évolution chez nos élèves, depuis que vous travaillez ici?

Pour moi, le contact avec les élèves est resté le même d'une année à l'autre. J'ai toujours connu des groupes plus loquaces que d'autres mais toujours avec beaucoup de sourires et de sympathie. Je n'ai jamais eu à me plaindre d'un élève. Dans l'ensemble, le travail se déroule bien.

Avez-vous un message à faire passer à nos élèves ? À leurs parents ?

Le respect de soi passe par le respect des professeurs et du personnel de l'école, celui des locaux et de leur propreté, et cela pour un travail agréable.





Origine des grandes vacances

L'année scolaire touche à sa fin et les grandes vacances commencent. Mais pourquoi 2 mois ?

A l'origine, les vacances et congés scolaires correspondent à une fête religieuse. Sauf pour les grandes vacances !

En effet, en 1231, le pape Grégoire III accorde des vacances pour les travaux agricoles.

Au XIX^e siècle, cette période correspond au travail rural. La croissance démographique liée à l'industrialisation réclame plus de bras dans les champs : les enfants des paysans étaient appelés aux travaux agricoles lors des récoltes.

Les vacances ont été allongées avec l'essor de la bourgeoisie qui réclamait une plus longue période de congé puis avec l'apparition des congés payés en 1936.

M. Decock

Année scolaire 2019-2020	
Rentrée scolaire	lundi 2 septembre 2019
Fête de la Communauté française	vendredi 27 septembre 2019
Congé de Toussaint	du lundi 28 octobre 2019 au vendredi 1er novembre 2019
Commémoration du 11 novembre	lundi 11 novembre 2019
Vacances de Noël	du lundi 23 décembre 2019 au vendredi 3 janvier 2020
Congé de Carnaval	du lundi 24 février 2020 au vendredi 28 février 2020
Vacances de Pâques	du lundi 6 avril 2020 au vendredi 17 avril 2020
Fête du 1 ^{er} mai	vendredi 1 ^{er} mai 2020
Congé de l'Ascension	jeudi 21 mai 2020
Congé	vendredi 22 mai 2020
Lundi de Pentecôte	lundi 1 ^{er} juin 2020
Les vacances d'été débutent le	mercredi 1 ^{er} juillet 2020

Vous trouverez le calendrier scolaire sur le site de l'école onglet « Ephémérides »

http://st-joseph-chatelet.be



Horaire de rentrée

En 1^{re}: Lundi 2 septembre 2019 de 10h00 à 12h00

En 2^e: Mardi 3 septembre 2019 de 09h00 à 12h00

En 3^e et 4^e : Mardi 3 septembre 2019 de 10h00 à 12h00

En 5^e et 6^e : Mardi 3 septembre 2019 de 10h30 à 12h00.



Que deviennent nos « anciens » après leur parcours à Saint-Joseph ?

Docteur en sciences biologiques, aujourd'hui coordinatrice d'étude clinique au GHDC. Elle est entrée à l'Institut en 3^e maternelle et est sortie en 2002 de l'option mathssciences.

« J'ai reçu, grâce à Mme Deguelle, une formation en béton armé pour affronter les cours universitaires qui m'attendaient quelques années plus tard. De même en mathématique, M. Didier et Mme Rousseau m'ont apporté toutes les armes nécessaires pour terrasser sans difficultés les cours de mathématiques... et encore aujourd'hui, je vous récite le théorème de Pythagore comme une vieille comptine »

sorti en 2010 de l'option Sciences 7h - maths 4h :

^{*} « J'ai fait tout mon parcours à Saint-Joseph, de la 1^{ère} maternelle à la rhéto.

Suite à cela, j'ai débuté des études d'ingénieur industriel pour ensuite bifurquer vers un bachelier en électronique appliquée à la HELHa Mons.

Cela fait maintenant 2 ans que je travaille en tant qu'automaticien dans la société Aperam à Châtelet (à côté de la gare), qui fabrique de l'acier inoxydable. »

entrée en 1^{re} primaire et sortie de l'option sciences éco en rhéto en 1994. Aujourd'hui kinésithérapeute spécialisée en oncologie sérologique.

« Mon meilleur souvenir à Saint-Jo..... il y en a tellement... les fancy-fair où on tenait des stands de jeux dans les classes sur le balcon. Les voyages d'un jour à Londres.... nous restions tous réveillés plus de 24h pour ne pas perdre une miette d'amusement. Mademoiselle Evrard et son parlophone sur le perron. Et nos très chers professeurs.... inoubliables... Monsieur Reumont, Monsieur Janssens, Monsieur Ghislain, Monsieur Lambert (qui donne cours à mes enfants aujourd'hui), Monsieur Delie, Monsieur Denison et nos courses autour de la place, Monsieur Pierre, Monsieur Delbuschèche, Monsieur Lomba, Madame Willems, la dure au grand cœur, Madame Stevens et ses Chokotoffs, Madame Roch notre prof de sciences éco qui a remplacé Madame Henne.... »



Que deviennent nos « anciens » après leur parcours à Saint-Joseph ?

qui a suivi toute sa scolarité à St-Joseph, de la maternelle à la rhéto, option littéraire, est actuellement assistante sociale pour la commune de Mettet.

« Ma formation à l'institut Saint-Joseph était pour moi très complète. Je me suis rapidement rendu compte que ma formation en orientation littéraire était un réel bagage pour l'avenir.

sorti en 2005, baccalauréat en Marketing à l'IESN de Namur suivi d'un Master en Sciences de Gestion aux Fucam, actuellement Regional Manager Voitures d'occasion pour BMW BeLux, après un cursus complet à Saint-Joseph (option langues fortes)

« Les moments de retrouvailles avec les profs et/ou les élèves en-dehors des cours à proprement parler : excursions, soupers, etc. Ces occasions étaient rares mais c'était l'opportunité de partager des moments et d'échanger sur divers sujets tant avec les amis qu'avec les professeurs dans un cadre moins « scolaire ».

est parti vivre ailleurs...

Je m'appelle Stéphane Sandron. J'ai fini ma rhéto en 2000. J'habite dans la banlieue de Montréal (Québec, Canada) depuis 2007. Mon employeur actuel est Expedia, une entreprise américaine qui regroupe plusieurs sites de voyage (dont hotels.com). Je suis ingénieur logiciel et j'ai eu l'occasion de modifier des logiciels qui sont utilisés pour la réservation de nuits d'hôtels.

L'entièreté de mon parcours s'est déroulée à Saint-Joseph, de la maternelle à la rhéto. Pour ce qui est des options, c'était pas mal orienté mathématiques avec math 8 et physique 3. Je me souviens aussi avoir eu 4h de néerlandais et 4h d'anglais.

J'ai fait une maîtrise en informatique à l'université de Namur (anciennement Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix).

Nos élèves superstars

C'est toujours avec beaucoup de bonheur que nous, professeurs et éducateurs, voyons nos élèves se distinguer en dehors des murs de l'Institut. Dans les arts comme dans le sport, les jeunes ont du talent et donnent le meilleur d'euxmêmes. La discipline et l'investissement qu'ils y apprennent nous incite à leur souhaiter un bel avenir.



Photos de Sudpresse

Entre autres sportifs, nous avons repéré Christopher Lison (6°B), champion de Belgique en patinage artistique, ses sœurs Caroline (1^{re}C) et Mélanie (sortie en 2012) et Clarisse Van Roosbroeck (4^eB) qui se classent très bien aussi lors des diverses compétitions auxquelles ils participent.

Nous sommes fiers de vous présenter Nathan Lenaerts (2°D) qui a remporté la médaille d'or aux championnats de Belgique de judo dans sa catégorie.



Photos de Sudpresse

C. Linchant

Petit Carnet rose

Bienvenue à

Zoé, née le 4 janvier 2019 chez Morgane Deville Amalia, née le 21 janvier chez Maïté Leal Y Pittia Axel, né le 25 février 2019 Chez Bérengère Nicolay

Décès

Nous ont quitté

Le 13 mars 2019, Jacques Wertz, ancien professeur de mathématiques, avec plusieurs casquettes, celle de « chef bâtisseur » notamment, il est à l'origine du don de sang. Le 5 juin 2019, Marc Leloux, la mémoire de l'école.

Don de sang

À l'Institut Saint-Joseph, depuis 22 ans, les bonnes raisons de donner son sang se multiplient.



- C'est rapide et facile.
- En 30 minutes, vous pouvez sauver 3 vies.
- Après votre don, vous recevez un petit cade au ainsi qu'une collation.
- Il faut plus de 500.000 poches de sang par an pour faire face aux besoins.
- C'est un produit précieux que nous avons et que rien ne peut remplacer.
- Nous pourrions TOUS un jour en avoir besoin.

Merci aux 78 donneurs lors du dernier don de sang du 24 mai 2019.

Chacun de vous est important. Les prochaines collectes auront lieu le 4 octobre 2019 et le 7 février 2020 de 14h45 à 19h au réfectoire du nouveau bâtiment de l'Institut Saint-Joseph Châtelet. Nous croyons en votre générosité et nous vous y attendons très nombreux!









Comité de rédaction:

Mmes V. Chemello, M. Decock, P. Gillet et C. Linchant, MM. O. Gurdebeke et D. Lorge.

Ont collaboré à ce numéro:

Mmes O. Caliman, N. Di Stefano, I. Garcia, C. Marinelli, D. Pascucci, P. Piton et J. Tumson ainsi que de nombreux élèves et anciens.

Photos:

Des élèves et des professeurs.

Editeur responsable:

Didier Lorge

Place Guyoz 1

6200 Châtelet

revue@st-joseph-chatelet.be

La revue est lisible sur le site de l'Institut:

http://st-joseph-chatelet.be/isjchatelet